

L'épouse ressuscitée va droit à sa maison, entourée de ses trois petits enfants et frappe à la porte. Son mari se réveille : une frayeur subite le saisit ; il se croit en face d'un fantôme et refuse d'ouvrir. Sa femme frappe encore et insiste, disant : " Ne crains pas, c'est moi. " Sa peur augmente : il se croit le jouet d'une illusion du démon, et ne bouge pas. Cette scène, en se prolongeant, fatigue les petits enfants qui se prennent à pleurer. Le père alors ouvre timidement la fenêtre, reconnaît sa femme, ses enfants !.....

Il est difficile d'exprimer ce qui se passa alors dans le cœur de l'époux et de l'épouse. Ils passèrent tous deux la nuit en actions de grâces au Seigneur qui seul opère de si grandes merveilles, et qui, toujours admirable dans ses Saints, le montra ici d'une manière si éclatante dans son Aïeule, la Grande et Bonne Sainte ANNE !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

—000—

UN PRÊTRE SECOURU PAR SAINTE ANNE, DANS UNE GRAVE MALADIE.

A la fin de mai dernier, je fis un voyage de quelques jours pour affaires personnelles. On se rappelle qu'à cette époque de l'année, nous avions une température malsaine : sur le haut du jour nous avions un soleil brûlant, et le soir une brise glaciale du nord-est. Après une forte transpiration prise dans le cours de la journée, je sentais le froid me transir chaque soir.

A mon retour à la maison, il se déclara aussitôt une inflammation d'intestins. Je fis venir aussitôt le médecin qui me donna les soins voulus en pareil cas. Au bout d'une dizaine de jours je pus sortir, dire la messe, et prendre part aux travaux du ministère. Mais cela n'eut pas de durée. J'éprouvais constamment un malaise que je ne pouvais m'expliquer. La fièvre